

M. le Dr. CHARLES MARX

Ministre de la Santé Publique et du Rapatriement

Le peuple luxembourgeois est en deuil. Un de ses meilleurs fils, le Dr. Charles Marx, Ministre de l'Assistance sociale et de la Santé publique n'est plus! La consternation est totale, profonde. La perte est irréparable: Car ce n'est que quand le chêne est abattu qu'on se rend compte de la place qu'il tenait dans la forêt. La nouvelle du tragique trépas du ministre a frappé de stupeur tout aussi bien d'innombrables Français que les diverses couches de nos populations.

Les humbles et les déshérités pleurent leur grand ami, tant de souffrants leur bienfaiteur; les combattants du maquis saluent la mémoire de leur héroïque compagnon d'armes; les hommes épris de liberté et de justice regrettent la perte de leur défenseur averti; la science perd un représentant éminent; la jeunesse émue regrette le pionnier d'un avenir plus radieux, le pionnier que le sort lui enlève cruellement à la veille de grandes réalisations dans le domaine sanitaire. De tous les coins du pays lui sont venus les derniers hommages et aussi de cette terre de France où il a soulagé les souffrances des partisans, où il a lutté et souffert lui-même. Toutes les couches de notre peuple, sans distinction de parti, ont rendu un émouvant et sincère hommage à ce grand disparu, homme d'état, savant, maquisard, héros.

Il n'est pas possible d'apprécier à sa juste valeur dans le cadre d'un article cette belle vie pleine d'idéalisme, d'ardeur au travail, de courage, de dévouement et d'abnégation. Aussi nous bornerons-nous à signaler les étapes les plus saillantes dans ce sillon lumineux que le grand disparu a tracé. Car sa vie fut peu commune et nous la citons en exemple à notre jeunesse. Si parmi toutes les qualités du regretté défunt il en est une que nous constaterons tout spécialement c'est celle qui caractérise les

grands hommes: la modestie, la simplicité.

Le Dr. Charles Marx naquit le 26 juillet 1903 à Luxembourg. Après de brillantes études il reçut le diplôme de l'Etat de docteur en médecine de la Faculté de Paris. Exceptionnellement doué, d'une remarquable compétence scientifique, le Dr. Marx jalonna le début de son activité professionnelle en France par les titres suivants:

Ancien Interne des Hôpitaux de Paris,

Ancien Chef de Clinique chirurgicale de la Faculté de Médecine de Paris,

Lauréat de la Faculté de Médecine,

Membre du comité de l'Association Française de Chirurgie.

En 1936 il revint au pays pour diriger la clinique Saint-Louis à Ettelbruck.

Son sens aigu de solidarité humaine qui l'avait poussé à vouer sa vie à l'humanité souffrante, le fit prendre position dans le combat du Bien contre les forces déchaînées du Mal que représentait cette vague de barbarie nazie qui montait menaçante d'outre-Rhin. Déjà en février 1940, il avait demandé à être enrôlé comme volontaire dans les services sanitaires de l'armée française. Le 2 avril, peu avant l'invasion, n'écoulant que la voix du devoir, il sauva des aviateurs français, victimes d'un atterrissage forcé sur notre territoire en les aidant à regagner leur pays. Le 10 mai, alors que les exécrables hordes nazies souillaient la terre luxembourgeoise, le Dr. Marx s'en fut en France. Il allait de soi que le Sondergericht boche, d'odieuse mémoire qui devait s'acharner à poursuivre les meilleurs enfants du peuple, ne manqua pas de le condamner et que la gestapo le recherchait par signalement. Mais M. Charles Marx n'allait pas se réfugier dans une tour d'ivoire. Bientôt la clinique de Quilland

(Aude), où il soignait les victimes des bandits nazis et de leurs vils valets vichyssois, devint un centre de la résistance à l'oppression. Notre compatriote joua un rôle de premier plan dans l'organisation de la résistance de l'Aude et au début de 1943, il dirigeait le service sanitaire clandestin de plusieurs départements. Mais les sbires de la gestapo firent subitement leur apparition à Quilland pour l'arrêter. Heureusement le Dr. Marx les avait devancés et avait pris le maquis avec sa famille. Le tribunal de Montpellier le condamna à mort par contumace. Mais M. Marx ne désarma pas. Courageusement soutenu par sa vaillante épouse, Madame Fernande Marx, il organisa le service sanitaire des F.F.I. dans la zone Sud et fut promu au rang de médecin-commandant. Il se distingua par des actes héroïques et paya de sa personne en toutes circonstances et particulièrement dans la bataille pour la libération de Lyon. En octobre 1944 il fut nommé attaché au cabinet du Ministre de la Santé Publique et signa un engagement en tant que volontaire dans l'armée française pour la durée des hostilités. En décembre 1944 il participa en la Direction générale du service sanitaire de l'Armée à coordonner les services sanitaires des F.F.I. et de l'armée régulière.

La guerre terminée, l'hydrie nazie terrassée, M. Charles Marx quitta la France pour mieux se dévouer à sa patrie. Le général de Gaulle lui décerna la médaille de la Résistance. Le général Koenig le cita à l'ordre du Corps d'Armée et lui décerna la Croix de Guerre avec étoile de vermeil. Le Luxembourg l'a décoré à titre posthume en tant que premier citoyen de la Croix de la Résistance Luxembourgeoise.

Il était en outre commandeur de la Légion d'Honneur...

Lors de la formation du nouveau gouvernement luxembour-

geois, M. Charles Marx devint ministre et déploya une activité dévouée au service du peuple.

Et maintenant, cet homme qui durant les sombres années de la guerre avait continuellement frôlé la mort fut la victime d'un accident de la route. Il est mort en cette terre de France qu'il avait aimé de tout coeur...

En toute reconnaissance, la ligue Ons Jongen rend hommage au regretté ministre du Rapatriement M. Charles Marx qui a fait preuve d'une parfaite compréhension et n'a rien négligé pour hâter le rapatriement de nos jeunes.

Elle rend hommage au regretté Ministre de la Santé Publique qui travaillait avec une ardeur inlassable au relèvement de la santé de notre jeunesse.

Elle rend hommage au combattant, le capitaine Charles Marx qui dans le maquis français s'est couvert d'une gloire intarissable, qui rehausse le nom de notre patrie.

Mais surtout la ligue Ons Jongen se doit de rendre un vibrant hommage à l'homme que fut le Dr. Marx, à cet homme au grand coeur, généreux, héroïque autant que simple, éminent autant que modeste, à ce grand ami de la jeunesse, surtout de celle qui souffre dans sa chair. La Ligue, au nom de la jeunesse luxembourgeoise, s'associe au deuil des ouvriers, paysans et intellectuels de notre pays, au deuil des parents et amis des deux défunts.

Le Ministre Charles Marx vivra dans le souvenir de la jeunesse, de cette „génération sacrifiée“, dont il s'était proposé à réparer les torts que lui avait causés un ennemi inhumain et inexorable. Que la terre de la patrie soit légère à un de ses meilleurs fils Monsieur le Ministre, le Dr. Charles Marx et à Madame Fernande Marx, son épouse.

Ligue ONS JONGEN.